



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

GUT

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

tave-Adolphe qui lui succéda.

GUTHIER, voyez GOUTHIER.

GUTTEMBERG, (Jean) naquit à Mayence d'une famille noble du nom de Sorgenloch, dont les différentes branches avoient des surnoms pris des enseignes qui distinguoient les maisons qu'elles habitoient, tels que celui de Guttemberg, qui étoit le surnom de la sienne. C'est ce gentilhomme Allemand que quelques auteurs ont voulu faire passer pour l'inventeur de l'imprimerie. On prétend prouver par des documens tirés des archives de la ville de Strasbourg, & publiés en 1760 par M. Schœpflin, dans un ouvrage intitulé: *Vindicia Typographica*, qu'avant 1440, Guttemberg avoit commencé dans cette ville ses premiers essais de typographie. Mais ces essais ne furent pas faits avec des caractères de bois mobiles, comme le veut M. Schœpflin; mais avec des planches gravées, comme le prouve le sieur Fournier, célèbre graveur de caractères, auquel M. Baer, dans sa *Lettre sur l'origine de l'Imprimerie*, (Strasbourg, 1761) a répondu d'une manière peu satisfaisante, en interprétant à sa guise un passage allemand, trouvé dans les archives de Strasbourg (voy. le *Journ. hist. & littér.*, 1 juillet 1791, p. 327). Ce ne fut qu'après 1444, qu'obéré par les dépenses que ces essais lui avoient coûtées, Guttemberg vint s'associer à Mayence avec Jean Fust, orfèvre & artiste habile, Schœffer, écrivain & homme industrieux, fut aussi admis dans cette société. Ils travaillèrent ensemble jusqu'en 1455, & il

est très-probable qu'une Bible sans date, & sans aucune indication du nouvel art qui l'avoit produite, dont le 2e. volume seulement, imprimé sur vélin, existe dans la bibliothèque Mazarine, & dont le caractère sculpté en bois & mobile, atteste une antiquité plus reculée que la Bible connue, que Fust & Schœffer imprimèrent l'an 1462 en caractères de fonte; il est très-probable, dis-je, que cette Bible fut un des premiers fruits de leurs travaux. Il est encore assez vraisemblable que cette même Bible, dont tous les sommaires & les lettres initiales sont ajoutés à la main, est celle dont on a tant parlé, pour avoir été vendue à Paris par Fust, comme manuscrite, plutôt que la Bible de 1462, annoncée dans la souscription comme une production du nouvel art d'imprimer (voyez ce que nous avons dit là-dessus à l'article FUST). Guttemberg se sépara de ses associés vers 1455. Les dix années de sa vie, qui s'écoulerent entre cette époque & l'année 1465, sont remplies différemment par les auteurs qui ont parlé de lui. Les uns le font revenir à Strasbourg pour y exercer l'imprimerie, ce qui est peu vraisemblable; les autres le font rester à Mayence; quelques-uns veulent qu'il ait passé à Harlem en Hollande. Mais comme on ne peut citer aucun ouvrage imprimé qui porte son nom, il n'y a là-dessus que des conjectures plus ou moins arbitraires. Ce que les monumens du tems nous apprennent, c'est qu'en 1465 il fut reçu au nombre des gentilshommes d'Adolphe de Nassau,

électeur de Mayence, avec des appointemens annuels, & qu'il mourut en 1468, âgé de plus de 60 ans. Voyez COSTER, JENSON, FUST, FOURNIER, MENDEL.

GUTWIRTH, (Melchior) né à Budweis en Bohême, l'an 1626, se fit Jésuite en 1644, & mourut d'apoplexie à Prague, après avoir exercé divers emplois dans la société, en 1705. On a de lui divers ouvrages, parmi lesquels, *S. Wenceslai Martyris & Patroni Bohemiae virtutes*, Olmutz, 1651, in-8°. *De virtutibus XIV Caesarum Austriacorum*, Olmutz, 1659, in-8°. *Melchisedech panem & vinum offerens*, Prague, 1669, in-4°, &c.

GUYARD, (Bernard) né à Craon, dans l'Anjou, en 1601, Dominicain, docteur en théologie, mourut à Paris le 19 juillet 1674. Il est auteur : I. *De la Vie de S. Vincent-Ferrier*, 1634, in-8°. II. *Discrimina inter doctrinam Thomisticam & Jansenianam*, 1655, in-4°. III. *La Fatalité de Saint-Cloud*, in-fol. & in-12, où il tâche de prouver que ce n'est pas un Dominicain qui a tué Henri III : on lui a opposé *La véritable Fatalité de St-Cloud*, qui se trouve dans le Journal de Henri III. Le P. Steill & Dolmans ont aussi soutenu l'opinion du P. Guyard. Voyez Clément.

GUYARD DE BERVILLE, (N.) né à Paris en 1697, ne fut pas favorisé de la fortune, & il traîna une vie obscure, qu'il finit en 1770 à Bicêtre, où la misère l'avoit forcé de se retirer. Nous avons de lui *l'Histoire de Bertrand du Gues-*

*clin*, Paris, 1767, 2 vol. in-12, écrite d'une manière diffuse, avec peu de choix dans les détails, & encore moins dans celui des réflexions, qui sont la plupart très-communes, souvent plates & fausses. Il a un peu mieux réussi dans *l'Histoire du chevalier Bayard*, Paris, 1760, in-12.

GUYARD, voy. GUIARD.

GUYAUX, (Jean-Joseph) né l'an 1684 à Wamsercée, village du Brabant Wallon, fit sa philosophie à Louvain, où il remporta la palme en 1703. Il fut fait professeur de l'écriture-Sainte en 1723, docteur en théologie, & chanoine de S. Pierre en 1727 ; président du collège du pape en 1731, chanoine de l'église de Gand en 1734, & enfin doyen de Saint-Pierre. Il ne dut tous ces emplois qu'à ses vertus & à sa science, rien n'étant plus éloigné de son caractère que l'ambition, que les intrigues, la souplesse & la lâcheté qu'elle inspire. Il mourut le 8 janvier 1774, à Louvain, après avoir fait des legs considérables aux pauvres, & laissé de grosses sommes pour fonder des bourses en faveur de pauvres étudiants. On a de lui : I. *Commentarius in Apocalypsim*, Louvain, 1781, in-8°, où il combat le système que Kerkherder établit dans sa *Monarchia Roma pagana*. Le commentaire de Guyaux est principalement formé, quant à la partie historique, sur l'Explication de l'Apocalypse de Bossuet, & quant aux explications mystiques, sur les Commentaires du docteur Froimont. Le style de ces ouvrages n'est ni pur ni agréable.